

DEUX NOTES SUR LE RAPPORT DE M. CHEVRIER

(KARNAK, 1953-1954)



PAR

LOUIS-A. CHRISTOPHE

I. À PROPOS DE TROIS BLOCS PORTANT DES NOMS ROYAUX SUPERPOSÉS.

On peut lire dans le *Rapport* de M. Chevrier (p. 23) : « Le 14 février, on découvrait un cartouche portant, gravés les uns sur les autres, les noms de Horemheb, Ramsès I^{er}, Ramsès II et Ramsès IV ».

Cette découverte, très intéressante en soi, n'a pourtant pas toute la valeur que voudrait lui attribuer M. Chevrier. Il est, certes, évident que le nom de Horemheb a été, ici comme ailleurs⁽¹⁾, successivement remplacé par ceux de Ramsès I^{er} et de Ramsès II ; mais le troisième roi de la XX^e dynastie, Ramsès IV, n'a jamais mis son nom, je vais essayer de le démontrer, sur la « frise de cartouches... courant immédiatement sous le tore de la corniche »⁽²⁾ du second pylône de Karnak (face ouest).

M. Chevrier reconnaît lui-même que « le nom de Ramsès IV est le plus difficile à déchiffrer, ayant été très légèrement gravé dans le plâtre qui bouchait les hiéroglyphes des noms antérieurs, en couche assez importante puisque le ciseau du graveur n'atteignit qu'en l'effleurant la surface de la pierre : ainsi le *ms*  qui a utilisé en partie les pattes du *hpr*  d'Horemheb a à peu près disparu »⁽³⁾.

⁽¹⁾ Cf. SEELE, *The Coregency of Ramses II with Seti I.* . . . , p. 8, fig. 1.

⁽²⁾ Cf. *Rapport* de M. Chevrier, p. 24.

⁽³⁾ Cf. *Rapport* de M. Chevrier, p. 23.

Ce signe 𓏏 que M. Chevrier croit identifier ⁽¹⁾ parce qu'il en voit « le rond » supérieur et, à gauche, la base d'une « branche » ⁽²⁾ est à l'origine d'une méprise certaine.

Sans vouloir m'appuyer sur les nombreux coups de ciseau malheureux d'un graveur malhabile et sans chercher à nier l'existence d'un 𓏏 qui me paraît pourtant une illusion (cf. pl. III du *Rapport* de M. Chevrier), je vais tout simplement présenter cinq remarques qui tendront à montrer l'impossibilité où nous sommes de lire à cet endroit le nom de Ramsès IV.

Première remarque. Horemheb, Ramsès I^{er} et Ramsès II ont fait graver ici leur *premier* cartouche. Le signe 𓏏 appartenant seulement au *second* cartouche de Ramsès IV, il est permis de se demander pourquoi ce souverain aurait modifié sur la frise l'alternance régulière des noms royaux. Il lui aurait été plus facile de transformer légèrement le premier cartouche de Ramsès II en changeant 𓏏 en 𓏏 et en remplissant de plâtre le \bullet inférieur pour obtenir le premier cartouche du début de son règne ⁽³⁾:



Ou encore, après avoir changé 𓏏 en 𓏏 et rempli de plâtre le — final, il aurait pu faire graver 𓏏 sur \bullet pour inscrire ce premier cartouche plus fréquent :




⁽¹⁾ J'ai demandé à P. Barguet d'étudier avec soin ce cartouche ; il m'a, lui aussi, affirmé l'existence des traces d'un signe 𓏏 .

⁽²⁾ Lettre personnelle de M. Chevrier en date du 16 février 1954.

⁽³⁾ En l'an II de son règne (cf.

CHRISTOPHE, *Annales du Service . . .*, t. LII, p. 264, n. 2), Ramsès IV introduit 𓏏 dans son *premier* cartouche. Le signe 𓏏 restant normalement dans le *second* cartouche est alors entouré de $\text{𓏏} \dots \text{𓏏}$.

Deuxième remarque. Admettons que sur les signes 𓂏 du premier cartouche de Ramsès II, il y ait les signes 𓂏 du second cartouche de Ramsès IV⁽¹⁾. Il faudrait alors pour compléter ce second cartouche pouvoir lire 𓂏 ou mieux 𓂏 : or on ne voit sur  aucune trace de ces différents signes.

Troisième remarque. Dans la première partie de son règne, le second cartouche de Ramsès IV, forme complète, est normalement :



𓂏 s'accompagne toujours de 𓂏 = *aimé d'Amon* ; j'ai examiné près de mille seconds cartouches de Ramsès IV : je n'ai trouvé qu'une seule fois :



sur une stèle assez fruste de Deir el Médineh⁽²⁾. Partout ailleurs, dans les temples thébains (Ramesséum, temple de Médinet-Habou, temple de Louxor et temples de Montou, de Mout, de Khonsou et d'Amon-Ré à Karnak), 𓂏 ne se rencontre pas sans 𓂏 .

Quatrième remarque. A-t-on vu, à gauche du cartouche, que le signe 𓂏 et les 𓂏 qu'il surmonte ont sans aucun doute été gravés par la même main, donc à la même époque et pour le même souverain ? Or ce groupe 𓂏 n'entre pas dans le libellé du second cartouche de Ramsès IV.

⁽¹⁾ 𓂏 et 𓂏 sont sûrs, le haut de la plume 𓂏 apparaissant à la base même de la plume dont est coiffée la déesse.

⁽²⁾ Cf. BRUYÈRE, *Rapport sur les fouilles*

de Deir el Médineh (1935-1940), fascicule 2, n° 151, p. 44, 86 et pl. XVII en face de la p. 102.

Cinquième remarque et conclusion. On connaît parfaitement un premier cartouche très développé de Horemheb ⁽¹⁾ :



celui-là même qui est gravé sur la récente trouvaille de M. Chevrier.

Il ne reste donc plus qu'un ¶ hypothétique pour affirmer que Ramsès IV inscrivit son nom par-dessus ceux de Horemheb, de Ramsès I^{er} et de Ramsès II. C'est un indice bien insuffisant.

Quant à moi, pour toutes les raisons que je viens d'exposer, je suis tout à fait convaincu que Ramsès IV respecta la frise des cartouches de Ramsès II qui ornait la partie supérieure du second pylône de Karnak (face ouest).

II. LES CARTOUCHES RAMESSIDES DU COLOSSE DE PINEDJEM.

J'imagine facilement la surprise qu'a dû avoir M. Chevrier en découvrant sur la surface de base de ce colosse deux inscriptions gravées en relief dans le creux ⁽²⁾. La plus récente qui remplace un texte plus ancien martelé concerne le grand-prêtre d'Amon-Rè, Pinedjem, fils de Païankh, qui devait bientôt ceindre la couronne du Double Pays ⁽³⁾. Sous ces deux colonnes verticales d'hiéroglyphes d'une gravure assez commune, un nom royal s'inscrit dans un cartouche, en signes de grandes dimensions, bien dessinés et finement sculptés ⁽⁴⁾.

L'examen de la planche V, B du *Rapport* de M. Chevrier me permet de préciser et de compléter les renseignements fournis par le Directeur des travaux de Karnak.

⁽¹⁾ Cf. GAUTHIER, *Livre des Rois*, t. II, p. 386, XVI; p. 387, XVII; p. 388, XXV; p. 390, XXXI, XXXII et XXXIII; p. 391, XXXVII et p. 393, XLIX; SEELE, *op. cit.*, p. 8, fig. 1, 2 et 3.

⁽²⁾ Cf. *Rapport* de M. Chevrier, p. 26

et pl. V, B.

⁽³⁾ Cf. GAUTHIER, *Livre des Rois*, t. III, p. 243-260.

⁽⁴⁾ Il n'en reste malheureusement que la partie supérieure des deux premiers signes.

L'inscription du cartouche est palimpseste : avant Pinedjem, deux souverains ramessides, au moins, ont successivement inscrit, de droite à gauche, leur nom sur la surface de base de ce colosse.

Le premier possédait un second cartouche de la forme : ←



L'originalité du groupe colossal et la qualité de la gravure des hiéroglyphes du cartouche me font supposer que c'est sur l'ordre de *Ramsès II*⁽¹⁾ que le groupe (roi et reine) fut taillé dans les carrières d'Assouan, dégrossi puis transporté dans le temple d'Amon-Rê à Karnak pour y être achevé et dressé devant la face ouest, massif nord, du second pylône.

Les travaux de sculpture et de mise en place furent sans doute interrompus par la mort du souverain. S'il en fut ainsi, le colosse daterait de la fin du règne de Ramsès II et l'on pourrait identifier la reine (p. 25-26 et pl. IV, VA et VI A du *Rapport* de M. Chevrier) comme l'une des filles-épouses du souverain, peut-être Bent-Ânta que nous trouvons représentée et nommée sur plusieurs colosses royaux à Ouadi es-Sebouâ, à Karnak, à Achmounein, à Memphis et à Tanis⁽²⁾.

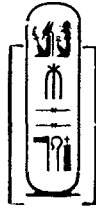
Les successeurs de Ramsès II (XIX^e et XX^e dynasties) négligèrent,

⁽¹⁾ Le second cartouche que je viens de signaler appartient, avec parfois quelques variantes à la fin du texte, à Ramsès II. Cf. GAUTHIER, *op. cit.*, t. III, p. 40, XXI; p. 42, XXV; p. 45, XXXVI; p. 46, XL; p. 50, LI, LIII; p. 51, LIV, B, LV, C, LVI; p. 52, LVIII; p. 53, LXI; p. 55, LXXVI, D; p. 57, LXXXIV, A; p. 60, C; p. 61, CI, CII, CIV; p. 62, CVIII, B; p. 63, CIX; p. 65, CXIX, A, CXXI; p. 67, CXXXVI; p. 69, CXLV, CXLVII et p. 70, CXLIX. — Le début du nom ramesside gravé sur la surface de base du

colosse de Pinedjem pourrait aussi se rapporter à Merenptah (premier cartouche); mais ce souverain, à l'exception des textes de la cour de la cachette, n'a guère laissé de monuments dans le temple d'Amon-Rê à Karnak (cf. PORTER and MOSS, *Topographical Bibliography... II, Theban Temples*, p. 14, 27, 34 et 49). Ou à Ramsès IV (second cartouche), mais ce roi n'a laissé aucune trace d'activité quelconque à Assouan.

⁽²⁾ Cf. GAUTHIER, *op. cit.*, t. III, p. 102-103 et, pour le colosse de Memphis, PORTER and MOSS, *op. cit.*, III,

semble-t-il, d'achever l'œuvre de leur illustre prédécesseur. Pourtant l'un d'eux, au moins ⁽¹⁾, paraît avoir eu l'intention de s'y intéresser : il commença par s'approprier le colosse en modifiant le texte du cartouche. C'est *Ramsès VI* ⁽²⁾ dont le second cartouche s'écrivit : ←



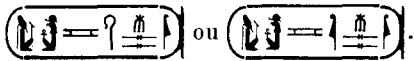
Le dieu Amon doit regarder à droite et non à gauche.

Mais ce souverain n'eut pas les moyens, ni sans doute le temps, de reprendre sérieusement les travaux. Il fallut attendre le grand pontificat de Pinedjem (XXI^e dynastie) pour achever la décoration du groupe royal ⁽³⁾ et ériger, à la place que lui avait assignée Ramsès II, le colosse que Pinedjem n'eut aucun scrupule à usurper ⁽⁴⁾.

LOUIS-A. CHRISTOPHE.



Memphis, p. 219. — A Karnak, le nom de Bent-Ânta se lit justement sur le colosse de Ramsès II qui se trouve, au sud, devant le vestibule du second pylône ; la reine est représentée « sur le côté extérieur du montant postérieur » (CHAMPOLLION, *Notices descriptives* . . . , t. II, p. 23-24, référence à ajouter à PORTER and MOSS, *op. cit.*, II, *Theban Temples*, p. 14 [14]).

⁽¹⁾ Il y a peut-être eu, avant celle de Ramsès VI, une usurpation de Ramsès IV dont le second cartouche s'écrivit :



Cette usurpation est difficile à affirmer puisque ces cartouches commencent comme celui de Ramsès II et puisque nous n'avons conservé que les deux premiers signes du nom royal. Mais

elle n'est pas à écarter : c'est ainsi que Ramsès IV orna d'une inscription chacun des deux socles des colosses de Ramsès II qui gardent l'entrée, au nord et au sud, du vestibule du second pylône (copie personnelle de textes inédits).

⁽²⁾ Des trois souverains ramessides (Ramsès V, Ramsès VI et Ramsès X) qui introduisirent la formule  (abrég. ) dans leur second cartouche, le plus actif fut sans aucun doute Ramsès VI ; je le choisis sans hésiter.

⁽³⁾ Je me rallie à l'opinion de M. Chevrier (*Rapport*, p. 26-27).

⁽⁴⁾ Pour le cartouche de Pinedjem sur la ceinture du colosse, voir *Rapport* de M. Chevrier (Karnak, 1952-1953) dans ce même tome des *Annales du Service* . . . , pl. VI B et p. 10).